

l'engorgement des viscères abdominaux et dispose à la diarrhée. Le pouvoir alibile de ces substances est attribué par Prout à la proportion de carbone qui flotte entre 60 ou 80 pour cent. Enfin, le pouvoir peu réparateur des aliments végétaux nous est démontré encore par les expériences de Stark, qui s'est rendu victime de ses essais diététiques. Haller dit aussi qu'il éprouvait toujours un affaiblissement général, lorsqu'il se soumettait à ce régime, à cause de son affection goutteuse.

Les peuples bien portants que l'on cite comme se nourrissant de pommes de terre ou autres substances analogues, avaient pour adjuvant le lait ou une autre substance suffisamment azotée.

« En Irlande, dit Pinel, les habitants de la campagne vivent habituellement » de pommes de terre qu'ils font bouillir dans l'eau, et qu'ils mangent avec » du lait. Ces hommes qui, dans leur heureuse simplicité, ne font point usage » de liqueurs fermentées, sont les plus forts et les plus robustes (Nos. phil.). » On peut en dire autant pour les nègres, qui deviennent gros et replets en se nourrissant avec le sucre brut de la canne à sucre.

Des faits précités il résulte que les hommes peuvent entretenir leur vie, soit à l'aide du régime végétal, soit à l'aide du régime animal; mais leur emploi exclusif, dont s'accrochent quelques organisations, est loin de convenir à tous.

Voyons maintenant en quelques mots quel est le pouvoir digestif de ces substances. Parmi les aliments, les uns sont chimifiés en totalité, d'autres ne le sont qu'en partie, d'autres arrivent au terme de leur voyage dans le canal intestinal sans être altérés, pour ainsi dire. Le but de la digestion est de dissoudre les substances et de réduire les matériaux à une substance isomérique, propre à être absorbée. La digestion, dit Müller, a pour essence, non-seulement de dissoudre les substances organiques, mais encore d'anéantir toutes les qualités particulières qu'elles tiennent de leur source, et de réduire tout en albumine (Phys.; tom. I.). Les substances les plus faciles à digérer, d'après le même auteur, et les plus nourrissantes, sont celles qui se dissolvent et se réduisent en albumine avec le plus de facilité; il regarde comme indigeste tout ce qui est insoluble. La nourriture possède donc deux qualités, la qualité dissolvante et la qualité transformatrice en albumine; il